

NOUVELLES DES AIRES PROTÉGÉES D'AFRIQUE

NAPA 203

CONSERVER LA NATURE EN AFRIQUE



CE MOIS-CI DANS LA NAPA

LE DAUPHIN ET LA
CONSERVATION
COMMUNAUTAIRE



P.2 ET 4 **ÉDITO**

Ensemble, agissons pour préserver une espèce de dauphin unique en Afrique !

MOOC, TUTOS
ET ESSENTIELS



P.4 ET 5 **NOS FORMATIONS EN LIGNE**

Retrouvez toute l'actualité de nos MOOC, Tutoriels et Essentiels et rejoignez mooc-conservation.org

YOUTH
CONSERVATION



P.6 ET 7 **ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE**

Pour une année 2026 verte et engagée ! Et deux témoignages sur le terrain, au Burkina Faso et au Burundi.

LE DOSSIER DU
MOIS



P.8 À 11 **CONSERVATION ET COMMUNAUTÉS**

Découvrez notre nouveau MOOC sur le lien entre les communautés et la conservation dans les AP...



Ensemble, agissons pour préserver de l'extinction une espèce de dauphin unique en Afrique

Par Gianna Minton, PhD
Secrétaire Générale, CCAHD

Le dauphin à bosse de l'Atlantique (*Sousa teuszii*) est une espèce de dauphin que l'on trouve uniquement sur la côte ouest de l'Afrique. Confinée dans des habitats côtiers peu profonds, intensément utilisés par une population humaine en augmentation, l'espèce est considérée comme en danger critique d'extinction sur la Liste rouge des espèces menacées de l'IUCN. On estime qu'il reste moins de 3 000 individus dans une zone de 7 000 km qui s'étend de l'Angola au sud jusqu'à la baie de Dakhla, au sud du Maroc, au nord. Les populations sont fragmentées, dispersées et exposées à de nombreuses menaces, les prises accessoires dans les pêcheries artisanales à petits filets maillant et le développement côtier pour les ports et les activités minières étant considérés comme les principaux facteurs du déclin. On craint qu'à l'extrémité nord de l'aire de répartition de l'espèce, dans la baie de Dakhla, il ne reste qu'un seul dauphin à bosse, associé à un petit groupe de grands dauphins en l'absence d'autres individus de son espèce.

Au Cameroun, où peu de recherches spécifiques sur les dauphins ont été menées, la majorité des observations concernent des dauphins capturés accidentellement et signalés par des pêcheurs, plutôt que des dauphins vivants observés en mer.

En Sierra Leone, le premier enregistrement confirmé de l'espèce n'a été documenté qu'en 2024, et personne ne sait combien de dauphins peuvent être présents dans cette région, ni quelles zones de leur habitat doivent être protégées pour assurer leur survie future. Bien que certaines populations, comme celle du delta du Saloum, au Sénégal, aient été bien étudiées, d'autres risquent de disparaître avant d'avoir pu être correctement étudiées et protégées.

Au début des années 2000, les multiples appels à l'aide lancés par des organisations internationales telles que l'IUCN, la Commission baleinière internationale (CBI) et la Convention sur les espèces migratrices (CMS) n'ont pas réussi à enrayer le déclin de l'espèce, mais une récente collaboration entre un large éventail de parties prenantes issues des 19 États de l'aire de répartition potentielle laisse espérer que nous pourrions inverser la tendance.

Le Consortium pour la conservation du dauphin à bosse de l'Atlantique (CCAHD) a été créé en 2020. Initialement réseau informel de chercheurs, le CCAHD a désormais un statut officiel de fondation aux Pays-Bas et compte plus de 120 partenaires représentant des ONG locales, nationales et internationales, des OIG, des institutions universitaires et des agences gouvernementales dans les 19 pays de l'aire de répartition potentielle du dauphin et au-delà.

Il n'y a pas de temps à perdre : le plan stratégique quinquennal du CCAHD vise à aborder la conservation de cette espèce par plusieurs voies, notamment des approches descendantes et ascendantes :

1) Comblent les lacunes des connaissances

Les gouvernements et les industries ont besoin de données scientifiques convaincantes avant de mettre en place des mesures de protection, et ces données font défaut dans la plupart des zones où l'espèce est présente. Le CCAHD cartographie la localisation des dauphins et les zones qui doivent être protégées. Les projets menés dans le delta du Saloum au Sénégal et en Guinée permettent de constituer des bases de données à long terme qui permettent d'estimer la population et de suivre les dauphins individuellement au fil du temps. Cependant, dans la plupart des pays, des données beaucoup plus fondamentales sont encore nécessaires sur la répartition de l'espèce et les menaces à atténuer pour la protéger.

2) Donner aux communautés côtières les moyens de devenir des partenaires de la conservation

Les pêcheurs et leurs familles sont bien placés

pour partager et collecter des données sur les observations, les échouages et les prises accessoires de dauphins. En leur fournissant les ressources appropriées, ils peuvent contribuer à concevoir et à mettre en œuvre des moyens pour réduire les menaces. Le CCAHD a développé des projets et des outils pour exploiter les connaissances écologiques locales (LEK) des pêcheurs, et plusieurs partenaires ont mis en place des réseaux de signalement des échouages, des prises accessoires et des observations, notamment grâce à une application mobile développée par le partenaire AMCO au Cameroun.

3) Réduire les prises accessoires

La plupart des petits pêcheurs artisanaux utilisent des filets maillant qui entraînent des prises accessoires de tortues, de requins, de raies et de dauphins. Une collaboration entre scientifiques, sociologues et communautés de pêcheurs est nécessaire pour mettre au point des engins et des pratiques de pêche alternatifs qui permettront de réduire les prises accessoires de dauphins sans réduire les revenus ou la sécurité alimentaire. En janvier 2026, un projet pilote au Congo travaillera avec trois ONG locales pour les former à l'utilisation d'un outil d'évaluation des risques de prises accessoires et mettre en place des essais scientifiquement rigoureux d'une méthode de réduction des prises accessoires utilisant des bouteilles en plastique vides afin d'améliorer la capacité des dauphins à détecter acoustiquement les filets et à les éviter.

4) Soutenir les gestionnaires et les décideurs

Nous ne pouvons pas attendre des décideurs qu'ils adoptent des politiques de protection des dauphins s'ils ignorent leur présence, les menaces auxquelles ils sont confrontés ou les moyens d'atténuer ces menaces. La communication, le renforcement des capacités et l'engagement sont essentiels pour garantir que ces acteurs gouvernementaux et industriels comprennent pourquoi les dauphins sont menacés et puissent inscrire des mesures de protection dans des politiques et des lois qui peuvent être mises en œuvre et appliquées.



En collaborant avec des organisations intergouvernementales telles que la CBI et la CMS, le CCAHD soutient une approche « descendante » visant à encourager les gouvernements des pays de l'aire de répartition à prendre des mesures. Le plan d'action de la CMS pour le dauphin à bosse de l'Atlantique fournit un cadre régional pour la conservation, tandis que les engagements gouvernementaux soutenus par le CCAHD ont conduit à des dialogues novateurs au niveau national.

5) Favoriser la collaboration régionale et le renforcement des capacités

Le CCAHD offre un forum pour l'échange d'outils, de ressources, d'informations et d'inspiration. Un secrétariat doté de ressources suffisantes est nécessaire pour soutenir la communication par courrier électronique, le site web trilingue du CCAHD, les plateformes de médias sociaux, les webinaires et les réunions en face à face. Le CCAHD investit également dans de multiples formes de renforcement des capacités pour les scientifiques spécialisés dans les cétacés des pays de l'aire de répartition, notamment l'élaboration de protocoles de recherche librement accessibles et l'aide à l'obtention de financements et de places universitaires pour des diplômés universitaires supérieurs.

Le Consortium est jeune, mais il gagne chaque année en puissance et en dynamisme, notamment grâce à l'augmentation du nombre de pays partenaires et à la sensibilisation croissante à la situation critique de ce dauphin.

Suivez notre site web et nos réseaux sociaux pour rester informé et découvrir les prochaines étapes !



NOS FORMATIONS EN LIGNE : MOOC, TUTOS ET ESSENTIELS

Nos 8 MOOC, 4 Essentiels et 5 Tutos sont ouverts et accessibles en permanence !



MOOC Conservation

Free online training courses for amateurs and professionals in conservation and protected areas

Start learning →

To follow the ESSENTIAL MOOCs and Courses, you will need an internet connection and access to a computer, tablet or smartphone.



MOOC Conservation héberge les formations en ligne de l'UICN-Papaco, développées en partenariat avec l'Université Senghor d'Alexandrie.

Rendez-vous sur www.mooc-conservation.org

LES MOOC FORMATION THÉMATIQUE



MOOC Gestion des AP

Objectif : comprendre les défis de la conservation et comment les aires protégées peuvent aider à y faire face...



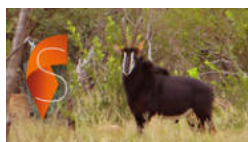
MOOC Suivi écologique

Objectif : acquérir les bases essentielles du suivi écologique avec de nombreux exemples de suivi dans divers environnements...



MOOC Application des lois

Objectif : étudier la notion d'application de la loi, ce qu'elle représente, quels sont ses écueils, ses opportunités, comment l'améliorer...



MOOC Conservation Espèces

Objectif : définir la notion d'espèce dans le cadre de la gestion des AP et expliquer comment la conservation des espèces s'intègre dans leur gestion.



MOOC Valorisation Ressources

Objectif : les méthodes pour valoriser durablement les AP via les avantages procurés par les ressources naturelles ou le tourisme durable.



MOOC Nouvelles technologies

Objectif : voir comment les technologies contribuent à la conservation avec des exemples pratiques dans les AP...



MOOC Gouvernance

Objectif : comprendre ce qu'est la gouvernance d'une AP, comment l'évaluer et comment l'améliorer...



MOOC Aires marines protégées

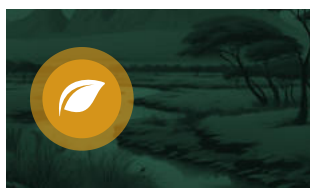
Objectif : comprendre la conception et la création, la gouvernance, le suivi écologique, mais aussi les activités économiques environnantes de votre AMP...

LES TUTORIELS FORMATION TECHNIQUE



TUTO EDUCATION

Pour les **enseignants, éducateurs, parents...** afin de leur donner les outils et méthodes pour apprendre la préservation de la nature aux enfants dont ils ont la charge...



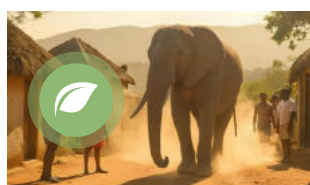
TUTO MOTS

Un lexique interactif avec les 100 mots et expressions essentiels à connaître quand on veut conserver la nature et comprendre la gestion des AP...



TUTO PLANIFICATION

Un guide pour organiser, étape par étape, la préparation, la mise en œuvre et l'évaluation du plan de gestion de votre aire protégée...



TUTO CONFLITS

Une méthode expliquée simplement pour comprendre, anticiper et répondre aux conflits qui existent entre l'Homme et la faune sauvage...



TUTO RESTAURATION

Un guide explicatif pratique des différentes étapes à suivre pour préparer, restaurer et évaluer une aire protégée endommagée...

MOOC CONSERVATION
BENEFICIE DU SOUTIEN DU
FONDS FRANÇAIS POUR
L'ENVIRONNEMENT MONDIAL



SUR MOOC-CONSERVATION, CE MOIS-CI UN NOUVEAU MOOC DANS LA SÉRIE GOUVERNANCE



NOUVEAU : MOOC COMMUNAUTÉS ET CONSERVATION

Date de lancement : **19 janvier 2026**

Le **MOOC Communautés et conservation** explique qui sont les communautés, comment leurs savoirs et leurs moyens de subsistance influencent la conservation, et comment les impliquer dans la gestion des aires protégées.

Les inscriptions sont ouvertes, [cliquez ici](#).



2 AUTRES COURS POUR COMPRENDRE LA GOUVERNANCE

Deux MOOC autour de ce sujet ont été mis en ligne ces dernières semaines :

- Le **MOOC Gouvernance**, qui constitue le socle de cette série. Il permet de comprendre les bases de la gouvernance, les outils associés, ainsi que les aspects liés au suivi... Bref, tout ce qui contribue à une bonne gouvernance !
- Le **MOOC Droits humains pour les écogardes**, un cours partenaire développé par l'École de Faune de Garoua, l'Integrated Polytechnic Regional College of Kitabi et Amani Protection Lab. Il aborde un angle spécifique de la gouvernance et aide les écogardes à promouvoir des solutions qui soutiennent à la fois la conservation et la dignité humaine, tout en reconnaissant et protégeant leurs propres droits.



CEL ET STAGES

Depuis juin 2025, les lauréats du Certificat en ligne en Conservation des AP ressortissants d'Afrique francophone et d'Haïti peuvent tenter de décrocher un stage terrain pour mettre en pratique les connaissances acquises dans les MOOC. Une nouvelle cohorte de stages sera proposée en début 2026.

>> **Comment réussir votre CEL ? [Cliquez ici](#)**. <<

YOUTH CONSERVATION - BELLE ANNÉE !

POUR UNE ANNÉE 2026 VERTE ET ENGAGÉE !

En ce début d'année, une certitude nous rassemble : **c'est par l'action et par le lien direct avec la nature que naissent les engagements durables.** Former par et pour la nature, c'est **apprendre dehors, expérimenter, observer, comprendre, et donner du sens.** Partout, sur le terrain, des jeunes s'engagent. Ils font, ils apprennent, ils grandissent. À travers des actions parfois simples, ils deviennent de véritables acteurs du changement, capables de porter ces valeurs auprès de leurs proches, de leurs communautés, et bien au-delà.

Nous remercions sincèrement toutes celles et ceux qui œuvrent chaque jour pour l'éducation environnementale. Éducateurs, enseignants, animateurs, bénévoles : **votre engagement ouvre des territoires d'apprentissage vivants et porteurs d'espoir.**

En 2026, avec les moyens à notre disposition et nos convictions, faisons le choix de l'engagement. Chaque pas compte. Chaque action nourrit une génération curieuse, consciente et profondément reliée au vivant.

Très belle année 2026 à toutes et à tous : verte, engagée et résolument tournée vers l'action.

YOUTH CONSERVATION - LES TÉMOIGNAGES DES ACTEURS DE TERRAIN

FORMER PAR LA TERRE : QUAND LE COMPOST DEVIENT UNE SALLE DE CLASSE VIVANTE, PAR NOTRE TUTEUR BÉNÉVOLE AU BURKINA FASO, KABRÉ MOUSSA

Le 13 décembre dernier, à Gampela, au Burkina Faso, une belle initiative a pris racine au sein de l'école primaire La Grâce. Grâce à l'engagement de l'un de nos tuteurs bénévoles, **40 élèves ont été formés à la production de compost pour enrichir leur jardin scolaire.** Au-delà du geste technique, c'est une véritable leçon de vie qui s'est jouée ce jour-là. Apprendre à transformer les déchets organiques en ressource, comprendre que « rien ne se perd », découvrir que la terre se nourrit, se respecte et se soigne : autant de messages forts transmis par l'expérience et l'action.

Dans ce jardin scolaire, le compost devient bien plus qu'un amendement naturel. Il devient un outil pédagogique, une salle de classe à ciel ouvert où les enfants apprennent la patience, la responsabilité et l'intelligence du vivant. Ils cultivent des légumes, certes, mais surtout des consciences.



Cette initiative illustre parfaitement notre vision de l'éducation environnementale : **former par et pour la nature, en donnant aux enfants les moyens d'agir, de comprendre et de se projeter**. Former un enfant aujourd'hui, c'est préparer un adulte responsable demain — un citoyen enraciné, capable de produire sans détruire.

Parce que l'avenir, comme la terre, se cultive dès maintenant, nous saluons et remercions chaleureusement l'engagement de nos tuteurs bénévoles, qui, sur le terrain, transforment chaque action concrète en semence d'espoir.



YOUTH CONSERVATION - LES TÉMOIGNAGES DES ACTEURS DE TERRAIN

ÉDUIQUER, RÉPARER, RELIER : L'ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE AU SERVICE DE LA RÉSILIENCE À GATUMBA, PAR NOTRE TUTEUR BÉNÉVOLE EN RDC, SYLVAIN MOISE BUMBA

À Gatumba, au Burundi, une initiative portée par l'un de nos tuteurs bénévoles dans le cadre du **programme EcoPeaceProjet** a récemment permis d'offrir aux enfants un espace essentiel d'expression, d'apprentissage et de reconstruction, à la suite de la crise récente provoquée par les inondations.

Dans un contexte marqué par l'urgence et la fragilité, des **ateliers de poésie, de dessin et d'engagements personnels** pour l'avenir ont été organisés. Ces moments ont permis aux enfants de mettre des **mots et des images sur leurs émotions, de reprendre confiance, et d'imaginer ensemble des solutions positives pour leur communauté**.

Au-delà des activités proposées, c'est une dynamique collective qui s'est mise en place. En associant parents, jeunes volontaires et acteurs locaux, l'initiative a contribué à renforcer la résilience des enfants, à retisser des liens sociaux et à promouvoir la solidarité au sein d'une communauté durement touchée.

Ce témoignage illustre une autre facette essentielle de l'éducation environnementale : **une éducation globale, qui relie le soin apporté aux écosystèmes, le bien-être des populations et la construction d'une culture de paix**. À Gatumba, apprendre, s'exprimer et agir ensemble devient un levier puissant pour reconstruire, espérer et avancer.

Nous saluons chaleureusement l'engagement de nos **tuteurs bénévoles**, qui, par des actions sensibles et profondément humaines, montrent que l'éducation environnementale est aussi un chemin de résilience et de cohésion.

COMMUNAUTÉS ET CONSERVATION - NOTRE NOUVEAU MOOC !À RETROUVER SUR WWW.MOOC-CONSERVATION.ORG**INTRODUCTION**

Ce MOOC aborde le sujet de la conservation centrée sur les communautés : comprendre qui sont les communautés, comment leurs savoirs et leurs moyens de subsistance influencent la conservation, comment encourager des comportements favorables, comment les engager dans la gestion des aires protégées et comment évaluer leur contribution.



C'est un cadre d'apprentissage clair permettant de travailler avec les communautés pour la conservation, en particulier dans les aires protégées.

PLAN DU COURS

Le cours est composé de 6 modules.

Module 1 : perspectives historiques sur la conservation

Explorer la genèse de la conservation jusqu'à l'évolution vers des modèles de conservation plus inclusifs et le concept de paysages vivants.

Module 2 : c'est quoi, les communautés ?

Comprendre les notions de diversité et changement au sein des communautés, de savoirs autochtones et locaux, de relations et pouvoir au sein des communautés, de bien-être des communautés et d'équité en matière de conservation

Module 3 : comment influencer le comportement de conservation des communautés ?

Comprendre les comportements humains pour les influencer vers une meilleure réalisation de la conservation de la biodiversité.

Module 4 : moyens de subsistance des populations locales et aires protégées

Explorer les interconnexions économiques et culturelles des communautés avec les ressources naturelles et comprendre comment soutenir les moyens de subsistance par divers moyens et incitations.

Module 5 : comment engager les communautés dans la gestion des aires protégées ?

Comprendre comment favoriser l'engagement et la participation communautaires.

Module 6 : comment évaluer le rôle des communautés dans les aires protégées ?

Explorer les différents outils participatifs, le MEET, Elinor et les outils de l'IIED.

Résumé du Module 1 - Liens entre communautés et aires protégées

On y apprend comment l'histoire de la conservation influence encore aujourd'hui les relations entre les communautés humaines et les aires protégées, et on présente les formes modernes de gestion qui cherchent à mieux intégrer les populations locales.

1. Racines historiques de la conservation

Avant les parcs : les communautés autochtones géraient, durablement ou non, leurs territoires grâce à des pratiques coutumières (zones sacrées, rotations, règles traditionnelles).



Colonialisme et "conservation forteresse" : aux XIXe-XXe siècles, les premiers parcs ont été créés en excluant les populations (expulsions, interdictions, criminalisation des usages). La conservation devient un instrument de contrôle.

Après les indépendances : la gestion reste centralisée, mais apparaissent dès les années 1980 des approches plus participatives (CAMPFIRE, conservancies) aux résultats mitigés : faible pouvoir communautaire et dépendance financière.

Mouvement actuel : recentrage sur la justice, les droits, l'équité et la participation réelle. Les questions clés qui demeurent : qui décide, qui bénéficie, comment éviter le néocolonialisme ?

2. Aires protégées : catégories et gouvernance

Catégories UICN (I à VI) : elles vont de la protection stricte à l'utilisation durable, avec des niveaux d'implication communautaire variables, plus forts dans les catégories V et VI.

AMCEZ/OECM : espaces conservés hors des aires protégées officielles, souvent gérés par des communautés, reconnus pour leur efficacité et leur caractère culturel.

Types de gouvernance : gouvernementale, partagée, privée, ou autochtone/communautaire, avec divers niveaux d'implication des communautés.

Rôle des communautés : elles peuvent contribuer à la décision, à la gestion, au suivi écologique et à l'économie locale — mais font souvent face à des limites juridiques et institutionnelles.

3. Vers des paysages vivants : une conservation intégrée

Récemment, on assiste à un changement de paradigme : les humains sont reconnus comme partie intégrante des écosystèmes. Les concepts clés sont :

- Paysages vivants : mosaïques où usages humains et nature coexistent.
- Systèmes socio-écologiques : interactions et rétroactions entre humains et environnement.
- Systèmes homme-environnement : flux de matières, énergie, travail.

Cela implique la fin du concept de séparation entre homme et nature, la prise en compte des valeurs culturelles et économiques, et de l'importance des droits, de la participation et de l'équité.

Conclusion du module 1

Comprendre l'histoire de la conservation est essentiel pour construire des modèles plus justes et efficaces. Les approches modernes reposent sur la participation communautaire, la reconnaissance des droits et l'intégration des dimensions sociales et écologiques. Le concept de paysages vivants sert de fil rouge pour concilier biodiversité et bien-être humain.

Résumé du Module 2 - C'est quoi, les communautés ?

Ce module montre que le terme communauté est complexe et recouvre une grande diversité de situations. Pour que la conservation soit juste et efficace, il faut comprendre cette diversité, reconnaître les savoirs locaux et tenir compte du bien-être humain.

1. Une communauté n'est jamais homogène

Une communauté regroupe des individus différents (âge, genre, rôles, intérêts, relation au territoire). Cette diversité influence l'usage des ressources, la perception de la conservation et la participation à la gouvernance. Les approches uniformes ne fonctionnent pas.



2. Des inégalités internes importantes

Les communautés sont traversées par des différences sociales, économiques, politiques ou culturelles. Cela conditionne :

- l'accès aux ressources,
- la parole dans les réunions,
- la répartition des bénéfices.

Le module souligne aussi les risques de capture par les élites, lorsque quelques acteurs monopolisent décisions ou avantages.

3. Des communautés en transformation permanente

Migration, éducation, marché, technologies, actions de l'État ou des ONG : les communautés évoluent. Les projets de conservation doivent donc être flexibles et adaptés, et éviter la vision figée de la « communauté traditionnelle ».

4. Des savoirs autochtones et locaux essentiels

Les connaissances écologiques locales, souvent liées à des valeurs spirituelles et culturelles, complètent les sciences modernes et favorisent une gestion durable. Leur utilisation doit respecter droits, consentement et propriété intellectuelle.

5. Le bien-être humain est multidimensionnel

Il comprend :

- le **matériel** (revenus, santé, nourriture),
- le **relationnel** (sécurité, inclusion),
- le **culturel/subjectif** (identité, dignité, liens à la terre).

La conservation doit tenir compte de toutes ces dimensions, pas seulement de l'écologie et de la préservation des écosystèmes.

6. Le conflit fait partie de la réalité sociale

Les conflits peuvent révéler des inégalités ou des intérêts divergents. Ils ne signifient pas l'échec : ils peuvent être atténués ou transformés par les projets. Les comprendre est essentiel pour une approche inclusive.

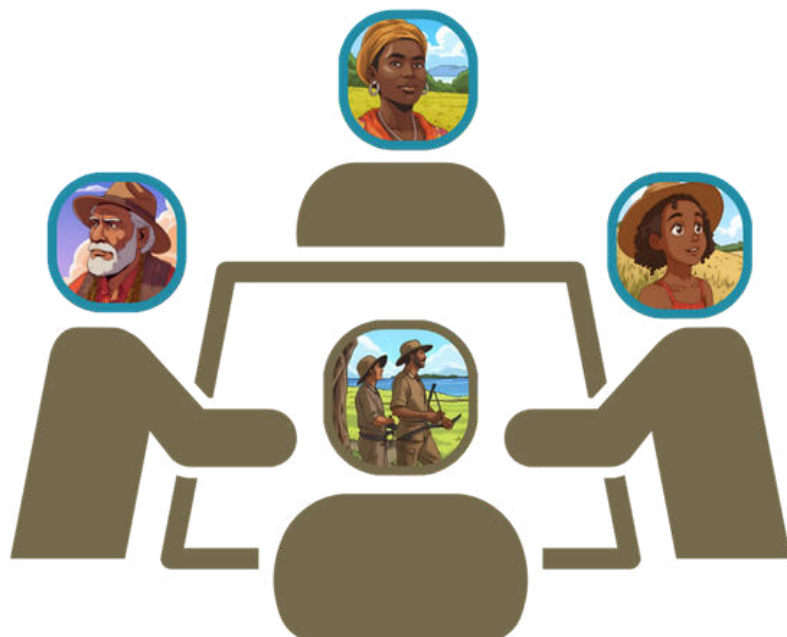
Conclusion du module 2

Travailler avec des communautés demande une compréhension fine de leurs dynamiques internes, de leurs savoirs, de leurs changements et de leurs aspirations. Une conservation durable repose sur l'équité, la participation, le respect des connaissances locales et l'attention portée au bien-être humain.

La suite ?

**Rejoignez notre MOOC sur les communautés
sur www.mooc-conservation.org.**

**Inscriptions
ouvertes !**



CITATION DU MOIS

“Les communautés locales doivent être au cœur de toute initiative de protection de l’environnement.”

Wangari Maathai, écologiste et militante kenyane, Prix Nobel de la paix

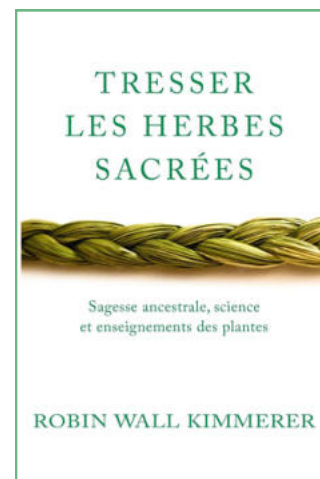
LECTURE DU MOIS

TRESSER LES HERBES SACRÉES

PAR ROBIN WALL KIMMERER

À la croisée de l’écologie scientifique, des savoirs autochtones et du récit personnel, Robin Wall Kimmerer propose une réflexion profonde sur notre **relation au vivant**. Elle y défend une **vision de la conservation fondée sur la réciprocité, le soin, la transmission et l’ancrage communautaire**.

Ce livre rappelle avec force que protéger la nature ne peut se faire sans reconnaître les savoirs locaux, les cultures, et les liens sensibles que les communautés entretiennent avec leurs territoires. Une lecture inspirante pour repenser la conservation non pas comme une contrainte, mais comme une relation vivante et partagée.



DANS L'ACTUALITÉ

24,4 MILLIONS DE DOLLARS POUR PROTÉGER DES ÉCOSYSTÈMES CÔTIERS

La plus grande fondation philanthropique mondiale dédiée au climat, le Bezos Earth Fund, a annoncé début décembre un financement de **24,5 millions de dollars pour protéger des écosystèmes côtiers en Amérique centrale et du Sud**. Cette initiative vise à **créer la toute première réserve de biosphère marine transfrontalière au monde**, couvrant des zones marines clés au Costa Rica, au Panama, en Colombie et en Équateur.



Ces financements soutiendront les **communautés locales et les organisations engagées dans la protection d'aires marines essentielles**, notamment des zones de reproduction pour les requins-marteaux, les tortues et d'autres espèces marines. Le principal financement sera attribué à l'organisation Rewild, afin de renforcer les réserves côtières et les zones nurseries.

Cette action s'inscrit dans l'**objectif mondial « 30×30 »**, qui vise à protéger 30 % des terres et des océans d'ici 2030. Dans ce cadre, le Bezos Earth Fund prévoit d'investir 1 milliard de dollars, au sein d'une coalition de philanthropies mobilisant au total 5 milliards de dollars.

En seulement deux ans, les quatre pays concernés ont déjà triplé la surface de leurs aires marines protégées, dépassant les 600 000 km². L'ambition est désormais de fédérer ces espaces en une seule réserve de biosphère, illustrant l'importance d'une coopération transfrontalière pour protéger des écosystèmes marins essentiels aux migrations des espèces.

De nouveaux financements sont prévus à partir de 2026, notamment pour soutenir la mise en œuvre des objectifs mondiaux de biodiversité dans la région Pacifique.

CONTACTS - PAPACO

- . Geoffroy Mauvais, coordonnateur du Programme Aires Protégées d'Afrique & Conservation - PAPACO - geoffroy.mauvais@iucn.org
- . Madeleine Coetzer-Vosloo, Chargée de programme PAPACO - Communication - madeleine.coetzer@iucn.org
- . Hélène Magdelain, point focal Youth Conservation - info@youth-conservation.org
- . Joie Didier Sossoukpe, point focal Papaco/Université Senghor - joie.sossoukpe@usenghor.org

Pour contribuer à la NAPA (article sur les aires protégées, photo de couverture, offre d'emploi, etc.), contactez-nous sur moocs@papaco.org.

LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE LETTRE NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DE L'UICN